



Prot. N. 1/2026

Cher confrère,

Comme nous avons espéré que la paix puisse enfin ramener la vie et l'espérance en Terre Sainte ! Les prétendus dialogues et accords se sont multipliés, et en même temps les armes ne se taisaient pas. On dit avoir atteint la paix mais, même si les médias en parlent beaucoup moins qu'auparavant, les armes continuent à tirer, les gens meurent, les terres sont disputées, les chrétiens émigrent pour sauver leur vie. Même les écoles manquent d'enseignants, ceux-ci n'étant plus autorisés à franchir la frontière pour s'y rendre.

Je sais que m'adresser à vous et à la famille chrétienne dont vous êtes le responsable est de plus en plus difficile parce que, d'année en année, les mots deviennent répétitifs. Je sais qu'il est de plus en plus difficile de panser et nettoyer, tant que cela est encore possible, les blessures de ce monde si atrocement déchiré. Nous, chrétiens, nous ne pouvons qu'espérer, parce que Dieu est notre espérance et qu'Il ne peut nous abandonner. Ce Crucifix accroché dans nos chambres, comme dans nos lieux sacrés, est le signe que la vie est plus forte que la mort, quoique passée par la mort. Nous devons changer : de mentalité, de sensibilité, de priorités dans la vie quotidienne, parce que ce monde nous déshumanise progressivement et nous ne nous en rendons même plus compte.

N'oublions jamais de prier, car Dieu est notre espérance. J'en viens maintenant, à vous proposer un petit geste qui va précisément dans le sens de cette conversion, de ce changement : donner un peu de notre argent pour aider nos frères et sœurs en danger extrême, pour vivre un jour de plus, pour retrouver la possibilité d'espérer et de recommencer. C'est un geste important pour eux, vital pour la Custodie de Terre Sainte qui veille depuis longtemps sur les lieux marquants de la vie du Seigneur Jésus. Il s'agit d'un geste important pour nous aussi car il nous aide à comprendre que, sans sacrifice, sans transformation de notre existence, si nous restons inertes dans ce monde à feu et à sang, nous risquons de devenir complice des pyromanes.

Ce geste se concrétisera presque partout dans le monde précisément le Vendredi Saint – certaines communautés ayant choisies une autre date –, jour où l'on fait mémoire de Celui qui a donné non pas une aumône mais sa propre vie, remettant son dernier soupir qu'est l'Esprit Saint pour que ce monde guérisse et recommence à espérer contre toute espérance. Les Papes ont voulu ce geste et continuent de le vouloir, convaincus qu'ils sont que c'est seulement dans la paternité, le partage et l'amitié solidaire que l'on peut reconstruire et retrouver le projet d'humanité voulu par Dieu dans l'acte de la création.

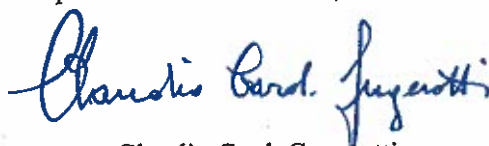
Pour vivre, votre contribution est également nécessaire. De très nombreux chrétiens de Terre Sainte ont tout perdu, y compris le travail qui venait de l'accueil des pèlerins. Aujourd'hui, presque tous, par peur, n'osent plus s'aventurer dans ces régions. Nos frères et sœurs dans la foi qui habitent les Lieux Saints savent qu'avec votre contribution, et peut-être seulement grâce à elle, quand bien même leur sécurité ne peut être garantie, verront au moins leurs écoles recommencer à fonctionner, de nouvelles maisons être construites et, là où la destruction a été totale, certains soins à nouveau garantis. Imaginez ! D'abord les bombes, puis les catastrophes naturelles ont ravagé leur terre en la rendant parfois inhabitable, sans parler du nombre toujours croissant de victimes sans qu'il y ait un seul jour pour pouvoir vivre sereinement.

Je vous prie de bien vouloir faire écho, avec les mots qui conviennent le mieux à la sensibilité de votre peuple, de notre devoir de prendre soin de la Terre Sainte comme de tant d'autres lieux dévastés. Montrez des images, sensibilisez-le à travers les mille-et-une sources qui rendent accessible l'harassement quotidien des chrétiens contraints de survivre sur leurs propres terres. Il y a tant de moyens à notre portée, à commencer par les appels des Papes et des pasteurs engagés sur place. Efforçons-nous que notre peuple arrive à la Collecte conscient que donner est un signe fort de sa foi, qu'une Terre Sainte sans croyants est une terre perdue, qu'elle risque de perdre définitivement sa mémoire vivante et la continuité avec la source-même du Salut qui nous a régénéré dans le Christ. Exhortez, persuadez, éveillez les consciences, appelez à la solidarité pour cet unique Corps du Christ qu'est l'Église, répandue dans toutes les terres de ce monde. Un sacrilège n'est pas seulement un acte accompli contre l'Eucharistie ; un sacrilège est aussi l'acte accompli contre le Corps du Christ qui est l'Église. Saint Augustin insistait sur ce principe : lorsque vous recevez le Corps du Christ à l'autel, vous devez être conscient que vous recevez ce que vous êtes ! « *Devenez ce que vous voyez et recevez ce que vous êtes* » (Serm. 272).

Je suis convaincu que notre peuple, votre peuple, ne sera pas insensible à cet appel vibrant qui renforcera, ou même simplement l'entraînera, dans ce que le Baptême a inscrit en chacun, le désir universel de faire le bien qui nous prépare à rencontrer Dieu. Le Pape Léon XIV n'a cessé de rappeler à l'esprit et au cœur cet engagement à être un, pour qu'il y ait la paix : pas une trêve provisoire ni de haine éternelle ; pas de dépenses inconsidérées pour l'armement mais une contribution à la renaissance commune. « *Je voudrais remercier Dieu pour tous ceux qui, dans le silence, dans la prière, dans le don de soi, tissent des liens de paix, ainsi que les chrétiens – orientaux et latins – qui, surtout au Moyen-Orient, persévèrent et résistent sur leurs terres, plus forts que la tentation d'abandonner ces terres. Il faut donner aux chrétiens la possibilité, et pas seulement en paroles, de rester sur leurs terres avec tous les droits nécessaires à une existence sûre. Je vous en prie, engagez-vous pour cela !* » (Audience aux participants au Jubilé des Eglises Orientales, 14 mai 2025).

Combien de fois j'ai pu visiter personnellement ces minorités chrétiennes qui se réveillent chaque jour avec la peur de ne plus trouver d'espace pour exister ! Aidez-nous à leur donner une espérance concrète, pas seulement des paroles de consolation, parce que nous qui leur rendons visite savons que nous rentrerons chez-nous alors qu'eux resteront avec leurs peurs, et même la terreur d'être physiquement éliminés, précisément parce qu'ils sont chrétiens. La Collecte pour la Terre Sainte, avec l'aide quotidienne inestimable de nos frères franciscains et de ceux qui animent et travaillent ces communautés locales, est une goutte d'eau dans l'océan ; mais cet océan, à force de perdre des gouttes d'eau, risque de devenir un désert.

Puisse le Seigneur bénir abondamment tous ceux qui, en ce Vendredi Saint, se sentiront redevables de la vie reçue et coopérateurs d'une création qui rendra la Jérusalem terrestre plus proche de la Jérusalem céleste. Je vous remercie, cher confrère, d'avoir pris le temps de m'écouter. Que le Père soutienne vos efforts pour la paix et votre contribution en faveur de ceux qui sont des victimes innocentes de la guerre. Jusqu'à aujourd'hui, Caïn et Abel coexistent. Et pourtant, le Fils de Dieu nous a montré que, s'il fallait choisir, on ne doit jamais prendre la vie de l'autre, mais donner sa vie pour lui.



Claudio Card. Gugerotti  
Préfet



✠ Michel Jalakh, oam  
Archevêque Secrétaire